

Nicolas Marang

Bestiaire

Du 25 février au 10 avril 2016

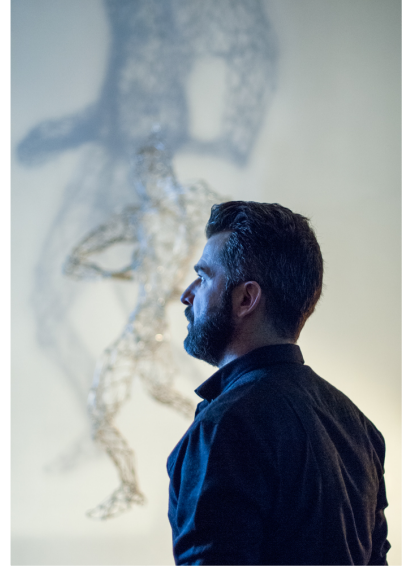


@ PJAMA Galerie

Nicolas Marang (1972 – vit à Paris)

Travaillant pour l'un des fleurons de l'économie française, ce professionnel de 43 ans à la carrière fleurie n'en est pas moins, depuis près de 30 ans, un artiste accompli. Bien qu'issu de filières littéraire et juridique, il se définit lui-même comme un bricol'art' des temps modernes aux multiples dons.

Passionné aussi bien de physique et de biologie que de philosophie, la théorie des couleurs comme celle de la relativité ont aussi peu de secrets pour lui que le cycle de Krebs. Pas étonnant, dès lors, que Nicolas Marang n'ait pas un medium de prédilection, mais de nombreux supports d'expression : sculpture, dessin ou encore écriture.



Dans son atelier parisien en sous-sol, il crée à partir de ce qui est laissé de côté et de matériaux inhospitaliers. Terre et ciment martelé, mais aussi fer ou bois, tout ce qui peut nourrir l'imagination de Nicolas Marang se transforme entre ses mains en un univers à la fois onirique et parfois inquiétant. Derrière une apparente légèreté et un dynamisme enivrant, se cache une personnalité complexe et fascinante.

Tout est sujet à réflexion et conceptualisation et c'est ainsi grâce aux mots que Nicolas Marang complète la richesse de son vocabulaire. Preuve en est : il remporte en 2008 le prix Technikart du manuscrit avec *Trigo* qui emporte selon le magazine « le lecteur dans un malstrom de sens ».

Ayant déjà fait l'objet de deux expositions à la Galerie Caractère : *JE = AUTRE* en juillet 2008 et à la Galerie SEQUIER en 2005, Nicolas Marang collabore de manière régulière avec des architectes d'intérieur et crée des œuvres sur commande qui prennent place à Londres ou encore à New York. Il a été également amené, en 2006, à publier des illustrations inspirées du *Temps Logique* de Lacan dans la revue de Psychanalyse ESSAIM (numéro spécial *Les Ecrits, quarante ans après...*) et très récemment, il a collaboré au catalogue de l'exposition inaugurale du Museo delle Culture de Milan « *A Beautiful Confluence* », qui rapproche les créations de Josef et Anni Albers de l'art précolombien du Mexique.

A partir du 25 février 2015, la Pijama Galerie met en scène *Bestiaire*, où le fil de fer est à l'honneur dans une série chamanique animalière.

Bestiaire

Une photo sur un réseau social, un message instantané, une rencontre humaine au détour d'un périple à vélo, une galerie de poche, deux heures de discussion et déjà l'idée germait. « Je vois ces 40m³ comme une volière urbaine ». Instantanément, *Bestiaire* était née. Si dans son quotidien professionnel Nicolas Marang envisage les problématiques actuelles des plus complexes avec pragmatisme, il est, dans le cadre de sa création, d'une spontanéité déconcertante. Un détail, une représentation mentale et le travail est déjà achevé. Il ne lui reste plus qu'à le réaliser.



En effet, Nicolas Marang n'envisage pas les surfaces mais exclusivement les volumes. Ainsi l'espace de la Pijama Galerie lui offre la possibilité de jouer avec les aspérités du lieu comme une cage à chimères prenant leur envol ou tournant autour de leur axe de suspension. Car au volume s'associe le mouvement : des danses aléatoires au gré des variations de flux d'air généré par le passage, la chaleur... Bref, des sculptures polymorphes qui évoluent dans un milieu qu'elles s'approprient. Doué d'une faculté hors du commun à appréhender les trois dimensions, l'artiste n'a comme seule référence plane celle de l'ombre : l'ombre non pas en tant que trace laissée sur un support par un objet mais comme l'expression de son absence, l'absence de lumière que les objets capturent pour offrir

au regardeur une multitude de représentations.

Les créatures volantes, comme l'artiste aime les nommer avec affection, racontent véritablement une histoire, celle de leur création. Principalement à base de cintres de pressing donnés par ses amis, mais aussi de toutes formes de déchets ou de fragments organiques dénichés lors de ses sorties en forêt, elles reconstruisent des récits de mémoires détruites. Grâce à un travail minutieux entre la joaillerie et la haute couture, Nicolas Marang plie, découpe, entremêle, galonne le métal, le lin, le cuir, y adjoint des phanères, des coques, de la peau... pour réinterpréter le vivant avec la justesse des grandes représentations picturales et sculpturales classiques et la précision de la zoomorphologie.



Il réalise également dans *Bestiaire*, une série de moulages de papillons. Affectionnant bien évidemment la magie du développement par métamorphose complète des lépidoptères, il est aussi très attaché au sens des mots et sensible au mystère étymologique que représente le nom de cet animal dont les racines sont toutes différentes selon les langues. Grâce à des techniques proches de l'alchimie, Nicolas Marang réussit à recréer les phénomènes physiques à l'origine des couleurs de leurs ailes : la diffraction et l'iridescence entre autres. *Bestiaire* invite au voyage, à la rêverie, mais aussi à une certaine prise de conscience, très contemporaine, sur la vie et le recyclage des objets du quotidien.

A première vue, identifiable à l'Arte Povera des années 60, les œuvres de Nicolas Marang n'ont rien de contestataires et se posent plutôt comme des symboles chamaniques suspendus au fil de la vie. Il serait donc plus à inscrire dans un courant d'upcycling artistique. Mais la poésie qui se dégage des œuvres et de leur scénographie incitent l'amateur d'art à se faire sa propre définition d'un travail unique.



Sélection d'œuvres



Nicolas Marang, *Sponge colibri*, 2016



Nicolas Marang, *Flying impala* (détail), 2015



Nicolas Marang, *La botte de 7 lieues*, 2008

La Galerie

Pourquoi la ΠJAMA Galerie n'est pas une galerie comme les autres ?

La ΠJAMA Galerie bénéficie d'un emplacement idéal. Au cœur du Haut-Marais, elle est le passage obligé entre les nouvelles enseignes phares du Boulevard Beaumarchais et l'animation incessante de la rue de Bretagne et de ses galeries, ses concept stores et autres restaurants tendance. Pourtant ce lieu n'est pas une galerie comme les autres.

La ΠJAMA Galerie est une galerie atypique pour trois raisons.

Tout d'abord par sa taille. C'est une galerie à taille humaine. Ce format de poche lui confère une chaleur, qui, une fois le seuil franchi, permet de créer de la proximité et du lien avec les œuvres et le galeriste. En effet, la ΠJAMA Galerie, c'est aussi un choix d'artistes qui ne se fait que sur la sensibilité du maître des lieux. La ΠJAMA Galerie s'est d'abord intéressée aux jeunes artistes puis s'est développée en élargissant son univers aux artistes sortant des parcours classiques. Pas de medium de prédilection : peinture, photographie, sculpture... L'essentiel est que l'exposition soit le fruit d'un coup de foudre à la fois personnel et artistique entre le galeriste et l'artiste et son travail.

Car la dernière particularité de la ΠJAMA Galerie c'est son approche. Le nom et la typographie mettent la puce à l'oreille. P J A M A sont les initiales des deux instigateurs de la galerie. S'en suit un twist gréco-anglo-saxon, et voilà : la ΠJAMA Galerie est née. A prononcer Pijama, le nom laisse toute la fantaisie nécessaire pour rendre l'art moins élitiste et plus convivial. Pas de discours compliqué et d'œuvres alambiquées, ici c'est le ressenti immédiat qui est à l'honneur durant des Pijama Parties, des batailles de polochons ou des nuits blanches. Ces événements simples (vernissage, brunch de décrochage en famille, soirées privatives...) permettent des rencontres avec les artistes, pour donner une autre dimension aux œuvres, celle de l'humain.

La boucle est bouclée : un petit lieu pour rendre l'art accessible, presque ludique, et inciter chacun à prendre du plaisir avec l'art. Depuis son ouverture en janvier 2015, la ΠJAMA Galerie a accueilli des peintres et des photographes, a également ouvert ses portes à une galerie nomade et à une exposition éphémère d'upcycling. L'engagement citoyen marquera le début d'année 2016 puis une escapade argentique dans la nature. La ΠJAMA Galerie réserve de douces surprises, tels des rêves éveillés.

Informations pratiques

PIJAMA Galerie (Pijama Galerie) M° Saint-Sébastien Froissart
10, rue du Pont aux Choux, 75003 Paris

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h et sur rendez-vous
Vernissage le 25 février 2016 à partir de 19h
Brunch de décrochage en famille le 10 avril de midi à 15h
Autres événements en cours de programmation

Contact : Pascal Gauzes – 06 64 24 39 88
contact@pijamagalerie.paris - www.pijamagalerie.paris

Photographies : Jean-Paul Morrel-Armstrong
Visuels haute définition de l'artiste et des œuvres sur demande

- 1^{ère} page : Nicolas Marang, *Lyncanthropie*, 2015
- 2^{ème} page : Jean-Paul Morrel-Armstrong, *Nicolas et Hara* (2011), 2015
- 3^{ème} page : Nicolas Marang, *Bambi le Colibri* (détail), 2015
Nicolas Marang, *Falcor* (détail), 2015
- 4^{ème} page : Jean-Paul Morrel-Armstrong, *Nicolas et Flying Impala* (2015), 2016